

Yves Larbiou : la mort d'un humaniste

Extrait de « La gazette de Montpellier » - hebdo numérique - Publié le mercredi 26 janvier 2022 15:44 - H-MR



©Guillaume BONNEFONT

L'oeil toujours malicieux, il était plein d'humour, d'humilité et d'humanité : Yves Larbiou ancien adjoint à la culture de Georges Frêche est mort du covid mercredi matin, 26 janvier au CHU de Montpellier. Il avait 88 ans.

Élevé par une mère aimante, il se souvenait avec joie des moments d'enfance passés dans la crèmerie familiale qui se trouvait dans le quartier Sainte-Anne au cœur de Montpellier. "Et la Chantilly vous la voulez avec sucre ou sans sucre ?" ne cessait-il alors de demander aux fidèles clientes.

De culture catholique, son cœur penche bien vite à gauche, et c'est assez fièrement qu'il se définit comme catho de gauche, et comme violemment non-violent. Il devient instit' puis professeur de collège notamment à Marsillargues et à Las Cazes à Montpellier. Il excelle en tant que pédagogue ouvrant les jeunes à la littérature, à l'histoire, à la politique... à la vie.

Son côté "deuxième gauche" l'amène à croiser le chemin de Michel Rocard qui en 1960 a créé avec quelques fidèles le PSU, Parti socialiste unifié.

Lorsqu'en 1977, Georges Frêche remporte les élections municipales à Montpellier, trois élus PSU font partie de la coalition de gauche qui va révolutionner la ville. Il est

avec son ami Liam Fauchard l'un de ceux-là. Après avoir été simple conseiller, il devient adjoint à la culture. Cadeau inestimable.

C'est à ce titre qu'avec Michel Hilaire directeur du musée Fabre il négocie en 1999 auprès de Pierre Soulages l'achat de deux œuvres datant de 1996. Et c'est tout naturellement qu'il mène, toujours aux côtés de Michel Hilaire les négociations qui déboucheront en 2006 sur donation Soulages : une vingtaine d'œuvres couvrant une grande partie de la carrière du peintre. Un cadeau inestimable. *“J'avais alors apprécié la loyauté et la simplicité d'Yves Larbiou homme plein de délicatesse”* rappelle Michel Hilaire.

Avec Madeleine, sa femme tant aimée, Yves Larbiou rencontre régulièrement Pierre et Colette Soulages. Les deux couples sympathisent d'abord, puis viendra l'estime. Une relation qui joue beaucoup dans l'attention que porte aujourd'hui encore le peintre à Montpellier.

Parallèlement toujours en tant qu'adjoint à la culture, Yves Larbiou s'est aussi beaucoup investi aux côtés de Jean-Paul Montanari pour la création de l'Agora la cité internationale de la Danse.

Même si il n'a pas toujours été tendre avec son adjoint, Georges Frêche le considérait comme un ami, reconnaissant son engagement sans faille pour la culture et pour sa ville.

Yves Larbiou va nous manquer.

À Benoît, son fils et à toute sa famille, La Gazette présente ses sincères condoléances.